

La lettre de l'AJCO



Dans ce numéro :

Editorial

Jean-Yves de Franciosi

**Les fêtes juives du mois de
Tichri André Druon**

Jules Isaac

**Ce fut une belle journée
Christian Mourguet**

**Les sources juives de la
messe**

Jean-Yves de Franciosi

**Enzo nous parle de son
engagement**

**Rejoignez-nous
Agenda et coordonnées**

Éditorial : *Le mot du Président*

Mieux combattre l'antisémitisme par une meilleure connaissance mutuelle

Une tradition juive, présente dans l'héritage ashkénaze comme séfarde, invite au moment de la rentrée les professeurs à déposer délicatement une goutte de miel sur les livres des enfants intégrant l'école talmudique pour leur donner goût à l'apprentissage et illustrer la douceur de l'éducation.

En cette rentrée c'est bien de douceur dont notre pays a besoin. Si l'été est le temps des vacances pour la plupart, ça n'a pas été le cas pour l'antisémitisme. Celui-ci a trouvé un terrain favorable lors d'universités d'été, entre celle de Civitas où on ne demandait pas moins que de «dénaturaliser les juifs» (sic) et celles de deux partis politiques qui invitaient publiquement un rappeur affichant ouvertement son antisémitisme. Face à cet antisémitisme mais aussi face à une certaine forme d'antijudaïsme chrétien (très bien analysé dans **Déconstruire l'anti-judaïsme chrétien**), il est bon de se remémorer le message exemplaire de **Jules ISAAC** qui fondait il y a 75 ans l'Amitié judéo-chrétienne.

Du patriotisme de sa famille qui choisit la France à sa participation héroïque aux combats de la 1^{ère} guerre, à son engagement en faveur de la justice et de la vérité au moment de l'affaire Dreyfus, à son travail inlassable pour enseigner l'histoire fondée sur la connaissance scientifique des faits, Jules Isaac a eu, comme le dit Maud BLANC, «un destin exceptionnel». Il faut poursuivre son œuvre (*cf. article de Christian Mourguet sur le colloque qui vient de se tenir aux Bernardins*). Jules ISAAC a été l'initiateur du dialogue judéo-chrétien et c'est grâce à lui, n'en déplaise aux antisémites, que la France rend cette année un hommage solennel à une personnalité juive.

A noter qu'à Marseille, face à la Méditerranée, le **Pape François** à côté duquel avait pris place le Grand Rabbin, a cité Jules Isaac.

Pour un chrétien, renforcer le dialogue avec nos amis juifs passe par une meilleure connaissance du judaïsme. C'est d'ailleurs ce que nous propose **André Druon** qui évoque ce mois-ci les fêtes du mois de Tichri.

Le lien entre judaïsme et christianisme, nous le retrouvons dans l'article «**Sources juives de la messe** »

Enfin, pour montrer que les échanges entre juifs et chrétiens sont toujours utiles, je remercie infiniment **Enzo**, jeune juif d'Orléans d'avoir répondu à mes questions !

Jean-Yves de FRANCIOSI Président AJC Orléans

Les fêtes juives du mois de Tichri

Roch Hachana, littéralement « la tête de l'année » fête le début de l'année juive. Il correspond au jour de la création d'Adam, six jours après celle du monde.

La fête dure deux jours, c'est un moment d'introspection et de pénitence, on est jugé par D.ieu selon ses bonnes et mauvaises actions.

L'écoute de la sonnerie du Choffar est la mitsva centrale des deux jours de la fête.

Les deux soirs de Roch Hachana, un Seder (repas cérémonial) comprend différents aliments consommés pour symboliser prières et espoirs pour la nouvelle année, comme un morceau de pomme trempé dans du miel pour obtenir une année douce, de la grenade exprimant le souhait de faire autant de bonnes actions qu'elle contient de grains ou bien encore une tête de poisson ou de bélier pour notre désir d'être toujours « en tête » et bien d'autres aliments dont le nom évoque bénédiction et réussite.

Cette fête introduit une période de dix jours dits redoutables qui la séparent de Yom Kippour et au cours desquels le degré de repentir peut influencer le Jugement.

Yom Kippour, c'est le jour le plus saint de l'année, celui du Grand Pardon.

L'office du soir est ouvert par le chant de Kol Nidre (Tous les vœux), prière d'annulation publique des vœux et serments prononcés l'année écoulée. L'essentiel de la journée se passe à la synagogue, se consacre au repentir et à la prière et se caractérise par le jeûne et des interdits spécifiques par lesquels on s'afflige pour manifester la profondeur de notre regret pour nos fautes passées.

Une prière particulière (Yskor) est récitée à la mémoire des disparus et le livre de Jonas est lu contenant un message de circonstance sur l'importance de la repentance et de la prière.

En fin de journée, la récitation de la prière de Néïlah signifiant verrouillage marque l'instant où notre destinée est définitivement fixée et notre jugement scellé pour l'année, la sonnerie du Choffar clôture l'office de Kippour.

Souccot signifiant cabanes, rappelle l'époque où le peuple d'Israël séjourna dans le désert, habitant dans des cabanes de fortune symbolisant ainsi notre foi dans la protection de D.ieu

Une cabane (Souccah) recouverte de branchages est dressée durant les sept jours de la fête, chaque Juif y fait tout ce que l'on fait habituellement dans sa maison (manger, étudier la Torah, dormir).

Chaque jour de la fête sauf Chabbat, cette fête se caractérise par la mitsva des "quatre espèces", bouquet constitué de plusieurs branches (palmier, saule, myrte) et un cédrat qui symbolisent quatre types de Juifs ayant différents niveaux de connaissance de la Torah et de pratique des mitsvot ; les rassembler exprime l'unité du peuple juif.

Sim'hat Torah est une fête joyeuse marquant l'achèvement de la lecture du rouleau de la Torah (cinq livres).

Après la prière du soir à la synagogue, il est d'usage de tourner sept fois autour de la Téva (estrade centrale) avec tous les rouleaux de la Torah. On se réjouit en chantant, en dansant et en prononçant des louanges à D.ieu, une distribution de bonbons et boissons accompagne cette célébration.

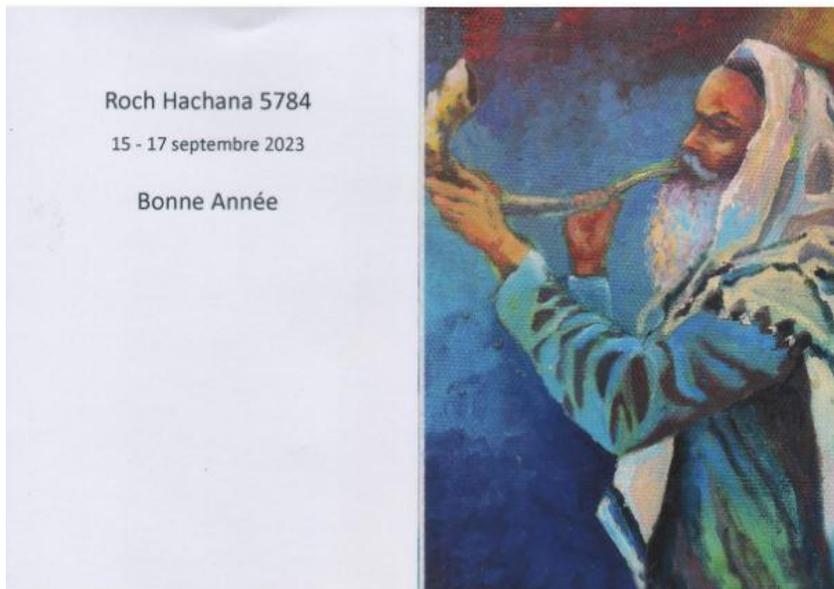
Le jour de la fête, on termine la lecture de la Torah puis ensuite on la reprend à son commencement (Berechit).

A partir de ce jour, on récitera aussi une prière spéciale où l'on demandera la pluie dans sa prière quotidienne, jusqu'à la fête de Pessa'h.

Ainsi s'achèvent les fêtes de Tichri.

André DRUON

Président de la Communauté Israélite d'Orléans



CE FUT UNE BELLE JOURNEE

Belle journée en effet, que celle organisée au Collège des Bernardins à Paris, ce mercredi 20 septembre, autour de la personnalité de **Jules Isaac**. Pour beaucoup d'entre nous, ce nom évoque les livres d'histoire Malet-Isaac qui nous ont accompagnés tout au long de notre scolarité, mais ce que l'on sait moins c'est que ce professeur agrégé de lycée en histoire, ce directeur de collections de livres scolaires, cet inspecteur de l'Education Nationale, ce président de jurys d'agrégation fut aussi un grand historien. C'était aussi un Juif, un Juif «laïc», aurait-on envie de dire.

Jules Isaac naquit en 1877 et mourut en 1963. Sa vie fut bouleversée lorsque sa femme, sa fille et son gendre furent arrêtés par la Gestapo en 1943 et déportés. Ils ne reviendront pas. Lui, absent ce jour-là, fut contraint de se cacher et fut sauvé. Les mesures anti-juives prises par le gouvernement de Vichy et les nazis provoquèrent chez lui une rupture et son cheminement intellectuel le conduisit insensiblement à lire les évangiles pour y trouver une raison à cet antisémitisme. C'est ainsi qu'il commença la rédaction du livre «Jésus et Israël», achevé en 1947, publié en 1948 et réédité en 1959. Livre imposant (plus de 600 pages), souvent très mal reçu par les chrétiens et dans lequel il expose les raisons de l'antisémitisme, notamment l'accusation de déicide, et demande en quelque sorte à chacun de se livrer à un examen de conscience.

En 1948, il fonde l'**Amitié Judéo-Chrétienne** pour favoriser le dialogue. Il rencontrera deux papes : Pie XII et Jean XXIII, favorisant les échanges, et jouera un rôle dans la déclaration Nostra Aetate.

Au Collège des Bernardins, pour évoquer cette figure et son œuvre, nombreux furent les intervenants à ce colloque.

Mgr Pierre d'Ornellas et le Grand Rabbin Kaufmann se sont chargés de l'introduction et de la présentation de l'homme.

Giulia Clara Kessous nous a parlé de la version audio qu'elle a réalisée du livre «Jésus et Israël».

Maud Blanc-Haymovici nous a montré comment l'auteur est passé des Malet-Isaac à «Jésus et Israël»

Le théologien Thierry Vernet nous a indiqué quel regard on pouvait porter sur son œuvre.

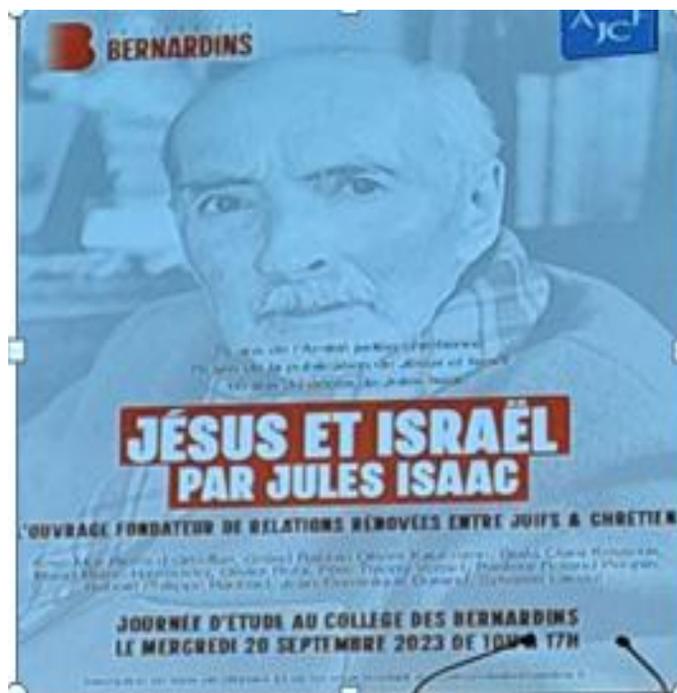
Le pasteur Roland Poupin parla de l'appui protestant à Jules Isaac.

Enfin le rabbin Philippe Haddad est intervenu sur le thème « une voix juive parle à la foi chrétienne ».

Ce fut donc une journée riche en informations qu'il est impossible de rapporter toutes ici. Le public (des membres des différents groupes de l'AJCF, des habitués du lieu y suivant des cours et des curieux attirés par le nom de Jules Isaac) a suivi avec grand intérêt ce colloque fort bien organisé et de qualité.

Comme l'a dit Jean-Dominique DURAND, président de l'AJC France, cette réunion aura sans doute donné envie à beaucoup de se plonger dans l'univers de Jules Isaac, homme qui mériterait d'être mieux connu.

Christian MOURGUET



Les sources juives de la messe

La liturgie de la messe s'enracine dans la vie et l'histoire du peuple Juif.

La messe c'est d'abord un **rendez-vous**, un rendez-vous d'amour que nous donne Jésus. C'est une convocation de Dieu pour faire alliance avec son peuple. Dieu a souvent convoqué son peuple.

Ainsi la vie juive est scandée par ces rendez-vous au cours de l'année

«Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras : les solennités du Seigneur auxquelles vous convoquerez les fils d'Israël, ce sont des assemblées saintes» (Lévitique 23, 2).

Le peuple Juif vit de l'Alliance depuis la sortie d'Egypte. La première Alliance est scellée par Dieu au Sinaï, avec tout son peuple. «Cette Alliance n'a jamais été révoquée », rappelle Jean-Paul II devant la communauté juive de Mayence en novembre 1980. Il nous faut relire ce rituel de l'Alliance du Sinaï pour comprendre la nouvelle Alliance.

Dans Exode (19, 1-7), c'est une convocation, assortie d'une promesse, transmise par Moïse.

Pour les chrétiens aussi, c'est un rendez-vous de noces, les noces de l'Agneau. La messe du dimanche c'est d'abord un rassemblement, un rendez-vous donné dans un lieu précis, la paroisse, à une heure précise. De même que Moïse prépare la célébration de l'Alliance, les chrétiens vivent cette Alliance avec le Christ qui est ressuscité le troisième jour.

La messe c'est ensuite la liturgie de la **Parole**, un héritage de la liturgie juive de la synagogue.

Lors du shabbat, la communauté juive se réunit pour chanter des psaumes, des prières et proclamer la Parole de Dieu à travers la Torah. Après la lecture solennelle est lu un passage des prophètes puis vient le commentaire. Ce rituel existait déjà au temps de Jésus. «Selon son habitude Jésus entra dans la synagogue le jour de shabbat et il se leva pour faire la lecture» (Luc 4, 16-17)

Ainsi, dès la première Eglise, les chrétiens ont gardé l'habitude de lire les Écritures.

A la messe on retrouve les trois lectures ainsi que l'homélie.

Jean-Yves de Franciosi (*A suivre...*)

ENZO, jeune Juif, nous parle de son engagement

Jean-Yves de FRANCIOSI :

Bonjour Enzo, peux-tu te présenter ainsi que ton parcours scolaire ? Et tes engagements religieux ?

Enzo CIRAUDO MOREAU :

Je m'appelle Enzo Ciraud Moreau, je suis né à Paris, j'ai 21 ans et je suis orléanais depuis septembre 2022. Je suis engagé en tant que service civique à la LICRA d'Orléans afin de développer un réseau de jeunes LICRA dans les lycées et dans le supérieur à Orléans et dans la région.

Après avoir obtenu un baccalauréat STMG je n'ai pas voulu commencer aussitôt mes études, je voulais prendre le temps de réfléchir sur mon orientation professionnelle. Chose faite le 1^{er} septembre 2022, j'ai fait le choix de m'inscrire en Droit européen à l'Université d'Orléans, ville nouvelle pour moi ; je suis parisien et j'ai fait mon parcours primaire et secondaire dans le nord de la France. Orléans est une ville que j'affectionne beaucoup, l'université est dynamique et la ville animée (c'est mieux que Lille).

J'ai décidé, à partir de septembre de cette année, de prendre une année sabbatique pour me concentrer sur mon service civique au sein de la LICRA et au sein du monde associatif orléanais, notamment l'Amitié Judéo-Chrétienne. Je remercie son président pour son accueil.

Concernant ma pratique religieuse, je suis rattaché à la communauté juive libérale de Paris (Judaïsme en Mouvement). Cette communauté est chaleureuse et accueillante, j'apprends beaucoup, c'est un engagement sincère et profond.

JYdeF : Comme Juif, comment vis-tu ta foi, ta religion ?

ECM : Il est difficile d'être juif en province quand on est juif libéral. Je dirais que ma pratique est mobile, j'assiste aux offices de Shabbat et aux fêtes juives à Paris. Malgré des différences (Judaïsme libéral – Judaïsme orthodoxe), j'éprouve un grand respect pour la communauté juive d'Orléans. Le Rabbin orléanais Arié Engelberg est une personnalité formidable, il écoute tout le monde et s'engage activement pour faire vivre le judaïsme à Orléans.

Mon arrivée à Orléans n'a rien changé dans ma pratique, les principaux produits kasher que je consomme proviennent de la région parisienne, malheureusement...

JYdeF : As-tu été témoin ou victime personnellement de propos ou actes antisémites ?

•**CM** : Beaucoup d'amis et de connaissances ont été victimes, moi non. Les principales attaques se passent sur les réseaux sociaux par des personnes anonymes. Cette lâcheté de l'anonymat en ligne doit être punissable plus sévèrement par la loi.

JYdeF : Comment vis-tu les relations avec des jeunes d'autres religions : chrétiens, musulmans,...

ECM : Nous devons encourager toutes les actions qui favorisent le dialogue interreligieux. La connaissance face à l'obscurantisme, c'est un principe.

YdeF : Connais-tu l' Amitié Judéo-Chrétienne ? Penses-tu que les jeunes juifs et chrétiens doivent renforcer leurs relations et de quelle manière ?

•**ECM** : Je ne connaissais pas l'Amitié judéo-chrétienne avant mon arrivée à Orléans, la démarche est fascinante et doit être encouragée.

Les jeunes juifs et chrétiens doivent s'unir pour un combat, celui contre la haine. Un mot qui peut sembler bateau mais la haine réside partout. La politique a brouillé les perspectives d'une entente interreligieuse, la démarche associative doit permettre le retour de la conscience fraternelle.

Jean-Yves de Franciosi et Enzo

Dernières acquisitions à la bibliothèque Dialogue inter croyants et AJC

- **Déconstruire l'antijudaïsme chrétien** (Conférence des évêques de France)
- **Le Talmud par thèmes** (Gilbert WERNDORFER)
- **Traite sur l'intolérance** (Richard MALKA)
- **Paul de Tarse** (Daniel MARGUERAT)

L'Amitié Judéo Chrétienne



Présente à Rentrée en fête,
C'est une association qui a son siège à Orléans

51 Boulevard Aristide Briand

- Une adresse mail :
amitiejudeochretienneorleans@gmail.com
- Un numéro de téléphone : **06 16 79 69 77**
- Une permanence : le mardi sur rendez-vous 51 bd Aristide Briand.
- Une bibliothèque avec possibilité d'emprunt de livres et revues.
- Une LETTRE bimestrielle.